Fribourg, Suisse. — 48me année. — N° 193 Le numéro 10 centimes Lundi 19 août 1918

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	1 40	4 50	8 —	15 —
Etranger »	3 10	9 —	14 —	30 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèque postal IIa 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse	20 »	
L'Etranger	25 »	
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

Attaques et avance française dans la région de Roye et Lassigny.

De violentes attaques françaises, auxquelles sont associées des troupes canadiennes, se poursuivent depuis vendredi en Santerre contre le front Chaulnes-Roye-Lassigny. Entre Roye et Lassigny, les Allemands ont perdu Beuvraignes et Canny.

Une opération engagée par le commandement français entre l'Oise et l'Aisne, dans les parages de Nampcel et d'Autrèches, a eu pour résultat d'améliorer les positions françaises en les portant d'un bas-fond sur les hauteurs.

Un journal de Cracovie donne d'intéressants renseignements sur la situation de l'Eglise catholique en Russie. Il les tient d'une personne qualifiée, M. l'abbé Stanislas *Trzciak, professeur à l'Académie ecclésiastique* de Pétrograd, qui est chargé de la visite des prisonniers catholiques russes en Autriche.

Nous avons signalé en son temps les décrets du gouvernement provisoire présidé par M. Kerensky, en faveur de l'Eglise catholique. Le gouvernement de M. Kerensky a le mérite d'avoir libéré l'Eglise catholique de toutes les entraves qui l'enchaînaient sous l'ancien régime. L'Eglise recouvra pleine et entière liberté pour la nomination des évêques et des curés, pour l'instruction du clergé, pour l'établissement de communautés religieuses ; tout ordre religieux quelconque peut, depuis lors, fonder des maisons en Russie. L'Eglise eut la faculté de rétablir les diocèses qui avaient été supprimés et d'en ériger de nouveaux ; les relations de l'épiscopat avec Rome furent affranchies de tout contrôle gouvernemental.

Le rétablissement du diocèse de Minsk, dont le titulaire vient d'être installé, est le premier résultat des conditions nouvelles faites à l'Eglise. Le diocèse de Kamienietz, en Podolie, sera rétabli dès que l'occupation militaire austro-allemande aura pris fin. On étudie la création d'un diocèse en Sibérie.

Le gouvernement russe actuel n'a rien changé au nouveau statut de l'Eglise catholique ; celle-ci garde, sous le régime du Soviet, la pleine et entière liberté d'action qui lui a été reconnue par les décrets du gouvernement Kerensky. Mais, tandis que celui-ci avait maintenu le budget du culte catholique, le Soviet l'a supprimé, comme il l'a fait pour l'Eglise nationale schismatique. A part cela, le gouvernement maximaliste observe dans ses rapports avec les autorités religieuses une attitude irréprochable et même, d'après M. l'abbé Trzciak, il y a une nuance de préférence en faveur du catholicisme et de froideur à l'égard de l'ancienne Eglise officielle, dans la manière d'être du Soviet. Cette disposition s'explique très naturellement : les maximalistes montrent de la sympathie pour quiconque a été opprimé sous le régime tsariste et ils gardent un ressentiment contre tout ce qui a joui de sa faveur. De plus, ils savent qu'une grande partie du clergé schismatique fait des vœux pour la réaction monarchiste. Il arrive malheureusement que, çà et là, le clergé catholique se trouve enveloppé dans l'hostilité qui s'adresse aux popes et aux évêques orthodoxes ; six prêtres ont subi la mort dans ces conditions.

Malgré le dénuement total où il se trouve, du fait de la suppression des dotations officielles, le clergé catholique est plein de confiance et d'enthousiasme ; il est assuré, d'ailleurs, que la proverbiale générosité du peuple russe viendra largement à l'aide de l'Eglise. Elle se manifeste déjà maintenant malgré la détresse des temps. Les conversions sont innombrables. Quantité de gens, appartenant à des familles originairement catholiques mais qui avaient, par contrainte ou par faiblesse, embrassé le schisme en raison de leurs rapports d'assujettissement ou d'intérêt avec l'Etat, reviennent à la foi de leurs pères. Ces retours se produisent dans toutes les classes de la société ; ils sont particulièrement marquants dans le monde des fonctionnaires et dans l'aristocratie. La Fête-Dieu a pu être célébrée cette année à Pétrograd par les catholiques avec une liberté complète ; la procession du Saint Sacrement a eu un éclat incomparable ; on aurait dit que tout Pétrograd y était ; le cortège s'étendait sur plusieurs kilomètres de distance. M. l'abbé Trzciak dit que l'Eglise catholique exerce un attrait manifeste sur la population et qu'elle jouit d'un prestige et d'une sympathie qui autorisent les plus belles espérances. Toute la question est de former des prêtres pour le vaste champ où la moisson se prépare.

* * *

Le sénateur Humbert, qui attend son tour de comparution devant la Haute-Cour, passait pour un bon garçon, comme on l'a vu. Mais il était de l'espèce de ces faux bonshommes qui se changent en chacals à la première occasion, si l'on en juge par le passage suivant d'un article paru sous son nom dans le *Journal* du 3 novembre 1916 :

J'imaginerais, moi, à l'exemple des grands ancêtres de la Révolution, une création beaucoup plus simple que j'ai déjà, d'ailleurs, réclamée ici : à côté de ce conseil consultatif de la cinquième arme, je verrais avec plaisir fonctionner l'organe, très exécutif celui-là, de la sixième arme, — celle dont le Comité de Salut public ne fit pas si mauvais usage...

Le « bon garçon » Humbert réclamait donc la guillotine pour ses collègues de la presse (la cinquième arme) dont l'optimisme ne monterait pas au degré d'enthousiasme voulu. Quand il écrivait cela, le « bon garçon » Humbert avait déjà palpé une dizaine de millions de fonds allemands, qui lui avaient permis de réaliser son rêve de devenir le maître du *Journal*. Sans doute, cette surenchère patriotique n'était que pose pour écarter les soupçons. Mais un « bon garçon » qui l'est vraiment ne parle pas si légèrement de guillotine.

* * *

La Cour de cassation de Paris a rendu un arrêt favorable aux associations de pères de famille chrétiens qui se sont formées pour défendre la conscience des enfants contre les entreprises de maîtres irréligieux.

Le ministère public prétendait obliger les associations de pères de famille des Basses-Pyrénées à se dissoudre, sous prétexte qu'elles poursuivent un objet illicite en se donnant pour tâche de dénoncer certaines méthodes et certains livres d'enseignement, ces méthodes et ces livres étant au bénéfice d'une approbation officielle.

La Cour de cassation a réfuté la thèse du procureur général de Pau. Elle a proclamé que l'objet des associations de pères de famille est conforme à la règle fondamentale de la législation sur l'enseignement primaire, qui consacre la neutralité scolaire et, « par cela même, prohibe toute atteinte aux croyances religieuses ». L'arrêt reconnaît aux parents le droit de remontrance aux autorités s'ils estiment que les livres d'enseignement sont rédigés en violation de la neutralité scolaire, et le droit de recourir au ministre et au Conseil d'Etat, lorsque leurs premières démarches restent sans succès. La Cour de cassation reconnaît pareillement aux familles le droit de plainte contre les instituteurs qui, dans le choix des devoirs écrits ou dans les leçons orales, pécheraient contre la neutralité.

Plût à Dieu que les pères de famille catholiques de certains de nos cantons pussent user des mêmes droits, pour faire respecter la conscience de leurs enfants.

* * *

M. l'avocat Paul Bonomi, député catholique au Parlement italien, a été confirmé en qualité de président du conseil provincial de Bergame.

* * *

Nous avons parlé samedi des soucis de l'Entente au sujet du combustible.

L'Italie s'est trouvée dans une situation presque tragique au point de vue du charbon. Avant la guerre, elle consommait environ 900,000 tonnes de charbon par mois. Les délégués des puissances alliées, réunis à Pallanza, sur le lac Majeur, pour procéder à la répartition des ressources économiques de l'Entente, ne purent attribuer à l'Italie que 650,000 tonnes de charbon par mois. Encore ce contingent ne put-il pas être maintenu ; l'hiver dernier, la fourniture descendit au-dessous de la moitié. *En outre, le tiers du charbon* alloué à l'Italie était du charbon français, dont le pouvoir calorifique serait inférieur d'un cinquième à celui du charbon anglais.

Depuis quelques mois, la situation s'est notablement améliorée. L'Italie reçoit maintenant un demi-million de tonnes de charbon par mois sur les 600,000 tonnes auxquelles elle aurait droit. Le service des chemins de fer, *qui avait été gravement désorganisé* par le manque de combustible, a pu être remis sur un pied plus favorable.

Pour adoucir la concurrence des États

—o—

L'intérêt du peuple subordonné à l'intérêt de l'État

Si les idées et les vues de tous les chrétiens sociaux tendent à ce que, dans les grandes entreprises, la part du capital soit notablement diminuée, soit par la participation aux bénéfices des ouvriers de la main et de l'intelligence (dans le sens des thèses du Dr Feigenwinter), soit par des impositions plus élevées et par l'emploi de ces impôts à des buts réellement civilisateurs, alors la terrible lutte de concurrence entre les capitaux des divers Etats deviendra moins dangereuse pour la paix. La voie des pacifistes est tout indiquée : ils doivent pousser toujours davantage à l'élaboration de traités internationaux pour la protection des ouvriers. Outre les avantages d'ordre supérieur accordés dans une plus large mesure aux classes populaires, si on leur attribue une plus grande action dans les affaires de l'Etat, cette réforme intérieure pourra servir de base à une politique extérieure pacifique. Sans tomber dans les extrêmes, il semble tout à fait désirable que les commissions des représentants du peuple obtiennent le droit de prendre part aux délibérations dans toutes les affaires importantes de la haute politique. De cette manière, si la politique personnelle d'hommes d'Etat puissants, mettant la paix dans un risque perpétuel, n'est pas rendue impossible, du moins, elle sera limitée autant que faire se peut.

En même temps, il serait à propos de poser un cran d'arrêt aux progrès incessants de l'évolution « commerciale » de la presse. Le sens de *la justice doit être fortifié dans l'opinion publique* par les publicistes et les journalistes qui, avec le calme et la dignité, ont le sentiment de leur responsabilité et ne trafiquent pas de leur plume.

Avec le président de l'université de New-York, M. Nicolas Murray Butler, le professeur Lammasch est un des plus grands éducateurs politiques.

Ces savants considèrent comme un progrès de haute importance l'octroi aux populations d'une *plus grande part d'influence et d'une plus large* participation aux affaires de l'Etat en général, afin d'accroître chez les simples citoyens le sentiment de la responsabilité sociale. Lammasch, dans son dernier livre sur le *Droit des gens après la guerre*, publication de l'Institut Nobel, a nettement indiqué la voie à la paix des peuples, à « l'esprit nouveau » qui devra dominer dans la société de demain. D'après lui, la raison de l' « intérêt de l'Etat » aura à subir une modification radicale ; les peuples devront être amenés, d'autre *part, à admettre ce principe* que les devoirs moraux ne connaissent pas de frontières et que tous les Etats sans distinction sont soumis aux grands principes de la loi morale. Enfin, la simple réforme de la diplomatie ne suffira pas, mais la réforme devra aller plus avant, embrasser toutes les classes sociales, les classes cultivées, aujourd'hui peut-être les plus férues de l'esprit de nationalité, comme les masses profondes de la population. Telles sont, à ses yeux, *les impérieuses exigences du moment. Ce n'est* pas l' « intérêt de l'Etat » au sens de la Renaissance, au sens des associations économiques et de la plutocratie que devra exprimer à l'avenir le vocable intérêt de l'Etat, mais l'intérêt du peuple. Si la masse du peuple arrive réellement un jour à prendre part aux affaires au point de pouvoir réaliser son intérêt, qui est de vaquer tranquillement à son travail, de jouir de ses fruits et de développer en elle la civilisation générale, alors, d'après Lammasch, *les points de collision entre les Etats seront* diminués. Ces intérêts des peuples sont, en effet, bien plus homogènes que les intérêts des cercles restreints et privilégiés, les seuls qui régnaient jusqu'ici, et ils prêtent beaucoup moins le flanc à des conflits.

Dr J. M.

Mission catholique suisse

—o—

Le premier voyage de M. le chanoine Wæber en Allemagne

Le bulletin de la *Mission catholique suisse* du mois d'août 1918 contient d'intéressants détails sur les heureux résultats du premier voyage de M. le chanoine Wæber en Allemagne, où il est demeuré presque six semaines, du 26 juin au vendredi 2 août.

Durant ce laps de temps, dit le Bulletin, il a vu onze camps d'officiers, onze camps d'hommes de troupes, onze hôpitaux dépendant de ces camps, quinze hôpitaux de réserve ou de garnison et six grands kommandos de travail, particulièrement importants, soit en tout 54 centres différents visités.

Partout où il est passé, il a demandé d'abord à voir MM. les ecclésiastiques français et belges, prêtres et séminaristes, afin de s'enquérir des besoins religieux et moraux des prisonniers et de l'état actuel des services du culte catholique ; il a réuni ensuite les comités de secours ou, à leur défaut, le président de chaque comité et, dans les kommandos, leur représentant français ou belge, dit « l'homme de confiance » chargé de la distribution des colis et de leur surveillance. Il a consacré ensuite une part importante de son temps aux malades et aux blessés des lazarets, particulièrement à ceux qui provenaient des offensives de mars à juillet 1918.

Au point de vue religieux, tout en reconnaissant que le service du culte est partout normalement assuré, M. le chanoine Wæber a tenu cependant à demander aux autorités allemandes, d'une part, que le nombre des prêtres français attachés à chacun des grands camps d'officiers ou de soldats qu'il a visités soit augmenté et que l'accès des hôpitaux et lazarets soit facilité largement aux aumôniers ; d'autre part, que le passage du prêtre catholique dans les kommandos de travail de quelque importance soit rendu assez fréquent pour que les hommes puissent remplir leurs devoirs religieux, au moins aux principales époques de l'année liturgique, et surtout à Pâques.

Il a visité avec soin l'organisation réservée, à Limburg, aux étudiants ecclésiastiques et a remporté, de son passage dans ce « séminaire », la meilleure impression. Il a émis le vœu que le nombre de ceux qui s'y trouvent soit augmenté ou, tout au moins, que ceux qui doivent bénéficier des prochaines mesures de rapatriement soient rapidement remplacés. Il a pu constater par lui-même que la bibliothèque du « séminaire », grâce aux envois de la Mission, était maintenant à peu près pourvue des livres nécessaires.

Le bien moral et religieux fait par M. le chanoine Wæber a été considérable. Il a pu voir librement les prisonniers qu'il a rencontrés, s'entretenir avec eux sans témoins, les réconforter, noter l'état de leur santé, recueillir leurs desiderata et faire transmettre rapidement de leurs nouvelles à leurs familles.

Au camp de Rastatt, il a trouvé, en très grand nombre, des officiers capturés le 15 juillet ; il a pu prendre leur adresse en France et faire ainsi avertir et rassurer rapidement leurs parents inquiets.

Le bulletin ajoute que toutes les communications aux familles des prisonniers relatives à ce voyage leur avaient été expédiées de Fribourg avec une telle célérité qu'elles étaient toutes terminées déjà le 8 août. Enfin, il rend aussi hommage au zèle et au dévouement de M. le chanoine Wæber.

On nous permettra d'exprimer ici, bien simplement, à M. le chanoine Wæber la reconnaissance de tous ceux, prisonniers et parents, pour lesquels, grâce à son zèle et à son dévouement, son voyage a été un allégement à leurs épreuves. Il poursuit dignement l'œuvre charitable commencée par M. l'abbé Dévaud, dont le souvenir reste vivant dans le cœur de tous ceux auxquels il a fait du bien. Les noms de M. Wæber et de M. Dévaud sont désormais associés dans une égale expression de gratitude.

Le Pape et l'épiscopat irlandais

—o—

Dans une lettre à l'épiscopat irlandais en réponse à celle de l'épiscopat à l'occasion de la béatification de saint Plunket, le Pape remercie pour les témoignages de foi et d'attachement de l'épiscopat d'Irlande, ainsi que pour sa protestation contre la campagne de calomnie dont la personne et l'œuvre du Pape sont l'objet. Malgré cette injuste campagne, de Pape continuera de s'efforcer d'atténuer les conséquences douloureuses de la guerre et de travailler à amener la fin du carnage. Il reconnaît les graves difficultés actuelles de l'épiscopat et du clergé catholiques mais exprime la confiance qu'avec la prudence et la modération ils pourront accomplir fidèlement leur mission et préparer des temps meilleurs pour l'Eglise.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

—o—

Journée du 16 août

Communiqué français du samedi 17 août, à 3 heures (résumé) :

Au sud de l'Avre, continué progression dans le bois des Loges ; atteint les lisières est du bois.

Entre la Matz et l'Oise, repoussé de fortes attaques ennemies sur le Monolithe et la ferme Carnoix.

* * *

Communiqué allemand de samedi, 17 août, après midi (résumé) :

Des deux côtés de Roye, fortes attaques franco-canadiennes, qui s'étendirent l'après-midi, vers le nord, jusqu'au sud-ouest de Chaulnes ; vers le sud, jusqu'au nord-ouest de Lassigny. Assauts repoussés jusque tard dans la soirée, dans le but de percer nos positions. L'armée du général von Hutier fit complètement échouer leurs attaques. Vers Goyencourt, l'ennemi gagna momentanément un peu de terrain contre Roye. Des parties de notre ligne de combat avancée, sur la route Amiens-Roye, tombées aux mains de l'ennemi, ont été reprises pendant la nuit.

Journée du 17 août

Communiqué français de samedi, 17 août, à 11 heures du soir :

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à progresser en combattant au nord et au sud de l'Avre. Nous avons enlevé les tranchées fortement tenues du Camp de César, dans la région à l'ouest de Roye. Au sud de la rivière, nous avons poussé nos lignes jusqu'aux hauteurs de Beuvraignes.

Depuis hier, le chiffre des prisonniers faits dans les combats au sud et au nord de l'Avre dépasse un millier. Nous avons capturé, en outre, de nombreuses mitrailleuses et un important matériel.

Plus au sud, notre infanterie s'est emparée de Canny-sur-Matz.

Une forte contre-attaque ennemie sur la ferme de Carnoix a été repoussée.

Au nord de l'Aisne, une opération locale, exécutée ce matin, nous a permis, dans la région d'Autrèches, d'enlever les positions ennemies sur un front de 5 kilomètres et une profondeur de 1500 mètres environ. 240 prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans la journée du 16, douze avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat.

* * *

Communiqué anglais de samedi soir :

La nuit dernière, au nord de Proyart, nous avons légèrement avancé notre ligne. Aujourd'hui, notre troupes ont progressé d'environ un mille au nord de Lihons. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Douze appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs et un contraint d'atterrir, désemparé. Six des nôtres manquent. Un autre avion ennemi a été descendu la nuit.

* * *

Communiqué allemand de samedi soir :

De part et d'autre de l'Avre, de nombreuses attaques répétées de l'ennemi ont complètement échoué. De nombreux chars d'assaut ont été détruits.

* * *

Communiqué français du dimanche 18, à 3 heures après midi :

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Avre et entre l'Oise et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main ennemis, l'un à l'est de Ville-sur-Tourbe, l'autre dans la région des Maisons de Champagne, ont échoué complètement. Les troupes françaises ont fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

* * *

Communiqué anglais du dimanche 18, après midi :

Hier nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Bucquoy et repoussé un raid ennemi dans ces parages.

Rien d'autre à signaler.

* * *

Communiqué américain du 17 au soir :

Dans les Vosges, nos troupes, au cours d'une attaque locale réussie, se sont emparées du village de Frapelle.

* * *

Communiqué allemand du 18 après midi :

Groupe du prince Rupprecht : Combats d'infanterie au sud-ouest de Bucquoy et au nord de l'Ancre.

Groupe von Bœhn : Des deux côtés de l'Avre, l'ennemi a continué hier ses attaques. Fortement secondé par l'artillerie et les tanks, l'ennemi poussa, de bon matin, le long des routes conduisant d'Amiens et Montdidier à Roye. Ses tanks ont été détruits par notre feu ou contraints de rebrousser chemin, et l'infanterie qui

les suivait a été repoussée par une contre-attaque.

Près et au sud de Beuvraignes, selon les rapports, l'ennemi avait attaqué, le 16 août, en six fois ; mais, enfin, les attaques répétées de l'ennemi échouèrent. Vers le soir, le combat d'artillerie reprit à nouveau et s'étendit jusqu'à la région au nord de Chaulnes et au sud-ouest de Noyon, au nord-ouest de Chaulnes. Les attaques ennemies ne parvinrent à se déployer qu'en peu de points, et elles furent repoussées.

Des deux côtés de Roye, entre Beuvraignes et Lassigny, l'ennemi a poussé en avant plusieurs attaques, qui ont échoué devant nos lignes. Au sud-ouest de Noyon, combats d'avant-terrain.

Au nord de l'Aisne, un feu violent a été suivi d'attaques locales des Français entre Nampcel et Mouiron. Au nord d'Autrèches, l'ennemi a pris pied dans nos lignes avancées ; au surplus, l'ennemi a été repoussé par notre feu et des contre-attaques.

Groupe du prince impérial : Sur la Vesle, combats d'infanterie victorieux pour nous, entre Bresle et Fismes. Vive activité d'artillerie pendant la nuit.

Groupe du duc Albrecht : Près de Blamont, avance réussie dans les tranchées ennemies. Dans les Vosges, nos postes avancés, dans la vallée de Fave jusqu'à Frapelle, ont évité une attaque partielle de l'ennemi selon les ordres.

Commentaire français

Paris, 17 août.

Les opérations locales se poursuivent sans interruption, sur le front de bataille entre l'Ancre et l'Aisne, avec un succès continu.

Les défenses avancées de Roye sont tombées au pouvoir des Français par la capture de tranchées très solidement fortifiées du vaste plateau dénudé, appelé « Camp de César ».

Nos troupes sont parvenues à la lisière nord de Roye, ainsi qu'à Beuvraignes. Dans ce secteur nous avons fait plus de 1000 prisonniers et capturé un important butin. Le Bois des Loges, à moitié enlevé hier, est complètement maîtrisé à présent. Cette position était défendue avec acharnement par les Allemands, en raison de son intérêt capital, car c'est le dernier point d'appui de la ligne Roye-Lassigny. Roye est donc menacé de double encerclement par le nord et par le sud.

De même, Lassigny est nettement débordé par le sud ensuite de notre possession bien assurée, en dépit des réactions ennemies, de la ferme de Monolithe et de la ferme de Carnoy, qui est à son tour tournée par le nord par la prise de Canny-sur-Matz, où les Allemands avaient organisé de formidables défenses.

Enfin, entre l'Oise et l'Aisne, une autre action a permis de progresser dans la région d'Autrèches, sur une profondeur de 1500 mètres environ et une largeur de cinq kilomètres. Notre ligne, qui était précédemment établie au fond du vallon, passe désormais au sommet des crêtes, d'où nous avons des vues intéressantes sur les positions ennemies.

Les villages reconquis

Paris, 18 août.

(Havas.) — Le tableau récapitulant le nombre de villes et de villages reconquis depuis l'offensive du 18 juillet comprend 3 sous-préfectures : Château-Thierry, Soissons et Montdidier ; 12 chef-lieux de cantons, 316 communes, dont 196 au cours de l'offensive du 17 juillet, et 106 au cours de l'offensive du 8 août.

Commentaire allemand

Berlin, 18 août.

Malgré l'échec complet des tentatives françaises de rompre notre ligne, Foch a renouvelé le jour suivant ses attaques furieuses. A cheval sur l'Avre, il engagea des Français et des Canadiens dans une attaque frontale contre Roye. Sur la route d'Amiens et de Montdidier à Roye, les aviateurs allemands repérèrent des tanks, des batteries et des masses de réserves d'infanterie prêtes à partir pour le combat.

Les poussées de reconnaissance et les combats d'avant-terrain, dans la nuit du 15 au 16, *ont amené, à la fin de l'après-midi du 16,* une rencontre dans laquelle les vagues d'assaut françaises et canadiennes furent accueillies par un violent feu de mitrailleuses. Les défenseurs allemands trouvèrent dans les tranchées des anciennes positions de 1916, depuis longtemps recouvertes de gazon et invisibles pour l'artillerie, un abri si favorable que l'infanterie franco-canadienne dut s'avancer sous un feu de mitrailleuses. L'assaillant lança en avant vagues sur vagues. Sur les points où l'infanterie d'assaut adverse parvint, en subissant de lourdes pertes, jusqu'aux défenseurs invisibles, comme près de Goyencourt, la contre-attaque allemande, soigneusement préparée et lancée avec un élan irrésistible, surprit les formations adverses déjà ébranlées et en désordre. Les Canadiens comme les Français durent se replier dans leurs positions de départ.

Cependant le commandement français n'abandonna pas ses intentions offensives. Le feu des batteries françaises et britanniques devint de plus en plus violent depuis le sud-ouest de Chaulnes, au nord, jusqu'au delà de Lassigny, au sud. Après 4 heures, les troupes de l'Entente attaquèrent sur le front ainsi préparé, mais leur mordant n'était plus le même que le matin. Sur quelques points, le feu de notre artillerie suffit pour repoussser les attaques avant même qu'elles se fussent complètement développées. Ailleurs, les mitrailleuses allemandes repoussèrent encore une fois les vagues d'assaut bleu-horizon et brun-kaki. A 8 heures du soir, les Français lancèrent une dernière fois à l'attaque leurs bataillons d'assaut des deux côtés de la route Roye-Montdidier, mais ils ne réussirent qu'à augmenter le nombre des morts gisant devant les lignes allemandes.

Journée du 18 août

Communiqué français du 18, à 11 heures du soir :

La lutte d'artillerie a continué, très vive, au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et Beuvraignes.

Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers.

* * *

Communiqué britannique du 18 au soir :

Aujourd'hui, les troupes britanniques ont exécuté une heureuse opération locale sur un front de 4 milles, entre Vieux-Berquin et Bailleul. Au prix de pertes légères, nous avons avancé notre ligne, dans ce secteur, de 1000 à 2000 yards en profondeur.

Nous nous sommes emparés du village de Outtersteene et de plusieurs fermes et maisons fortifiées. Nous avons fait plus de 400 prisonniers.

Nos troupes ont également réalisé des progrès au sud-ouest de Merville et entre Chilly et Fransart. Nous avons fait quelques prisonniers dans ces deux localités.

Des attaques ennemies contre nos avant-postes, dans le voisinage de Beaumont, Serre et Puisieux, ont été repoussées, en laissant des prisonniers entre nos mains.

* * *

Communiqué allemand du 18 au soir :

Combats locaux au nord de la Lys. Des deux côtés de l'Avre, les attaques de l'ennemi ont échoué. Activité de l'artillerie entre l'Oise et l'Aisne.

La délivrance d'Amiens

Depuis l'évacuation d'Amiens, lors de la première offensive allemande de cette année, la cathédrale n'avait plus vu de cérémonies religieuses. Mais, le jour de l'Assomption, elle a, de nouveau, ouvert ses portes et la fête de l'Assomption y a été célébrée.

Après la messe, chantée en grégorien par des soldats, une pensée pour les morts, et voici les chantres militaires entonnant un magnifique psaume en français, commençant par ces mots :

Ayez pitié, Seigneur, des soldats inconnus
Qui reposent sans nom dans les champs froids [et nus ;
Ayez pitié, Seigneur, du soldat malheureux.

Parmi les fidèles, beaucoup pleuraient en entendant cette pathétique imploration.

Un *Te Deum* solennel entonné par Mgr l'évêque a terminé la cérémonie.

Les « Yanks »

On avait pris, en France, *l'habitude* d'appeler Sammies les soldats américains. Or, cette épithète leur est plutôt désagréable. Afin d'éviter tout malentendu, le général March, chef de l'état-major américain, a déclaré aux représentants des journaux que « Yanks » est l'appellation qui leur plaît le mieux.

LA GUERRE AERIENNE

L'attaque de Francfort

Trois décès se sont produits parmi les victimes de la dernière attaque de Francfort. Le nombre des morts est ainsi de 16. Parmi eux, il y a un rentier qui a été atteint par des éclats de bombe au moment où il allait entrer chez son notaire pour signer son contrat de mariage.

Attaque de Darmstadt

Vendredi, à 9 heures ¾, Darmstadt a été attaqué par des aviateurs. Plusieurs bombes ont été lancées. Quatre personnes ont été tuées et un grand nombre blessées.

Berlin, 17 août.

Nos escadrilles de chasse ont abattu quatre grands appareils de combat anglais d'une escadrille qui attaquait Darmstadt avec des bombes.

Attaque du littoral belge

Londres, 17 août.

Le 15 août, des contingents de l'aéronautique, coopérant avec la flotte, ont jeté environ 600 tonnes de bombes sur différents points du littoral belge.

6 appareils ennemis ont été détruits par le feu.

Bombardements

Paris, 17 août.

Pendant les matinées des 16 et 17, les aérodromes ennemis de Haubourdin et de Lomme (Lille) ont été attaqués par un grand nombre de nos appareils. Sur le premier aérodrome 6 hangars ont été démolis ainsi que deux appareils qui se trouvaient à l'extérieur. Sur le second aérodrome 3 hangars ont été démolis et aux deux endroits, des cantonnements ont été copieusement mitraillés. Deux incendies se sont déclarés.

Plus de 40 tonnes de bombes ont été jetées par nous pendant les dernières 24 heures.

Paris, 18 août.

Dans la journée du 17 août, 8 avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat, et 3 ballons captifs incendiés.

Dans la nuit du 17 au 18, nos bombardiers ont lancé 7 tonnes de projectiles sur les gares de Bazancourt (Reims) et d'Amagne (Rethel).

Tentative contre Innsbruck

Innsbruck, 17 août.

Le 16 août, un peu avant 10 heures du matin, apparurent au-dessus d'Innsbruck, à une hauteur considérable, trois avions italiens dont deux éclaireurs et un avion de combat qui furent contraints de s'en retourner sans qu'ils aient pu jeter des bombes.

Récapitulation anglaise

Londres, 17 août.

Depuis le 8 août, plus de 239 avions ennemis ont été détruits ou contraints d'atterrir désemparés ; 123 appareils britanniques seulement manquent.

La guerre sur mer

Un croiseur français coulé

Paris, 17 août.

Le croiseur ancien *Dupetit Thouars*, qui participait avec la marine américaine à la protection de la navigation dans l'Atlantique, a été coulé le 7 août par un sous-marin.

Des destroyers américains recueillirent les naufragés. Il y a 13 manquants.

Le *Dupetit Thouars* était un croiseur cuirassé lancé en 1901, de 9500 tonnes, filant 22 nœuds, armé à l'avant et à l'arrière de 1 pièce de 194 mm., 2 de 164 et 2 de 100 et à bâbord et tribord de 2 pièces de 194, 4 de 164 et 2 de 100 par côté. Il portait 600 hommes d'équipage.

Bombardement de ports américains

Les journaux américains annoncent que les ports de Charlestown et de Wilmington (Caroline du nord) ont été bombardés par des sous-marins allemands.

Torpillages

Dernier bulletin allemand :

En Méditerranée, 22,000 tonnes, dont un transport de troupes d'au moins 6000 tonnes, bondé. (Il s'agit sans doute du paquebot *Djemnah*, coulé dans la nuit du 14 au 15 juillet, avec 440 victimes.)

Le maréchal Joffre aux bains

Le maréchal Joffre est actuellement en Savoie, où il suit un traitement dans une station thermale.

Le procès de M. Caillaux

L'affaire Caillaux serait décidément déférée à la Haute-Cour.

A la différence de ce qui s'est passé pour M. Malvy, ce ne sera pas sur l'initiative de la Chambre des députés agissant comme chambre d'accusation, mais sur l'initiative du gouvernement, que M. Caillaux sera renvoyé devant le Sénat.

Le Sénat ayant suspendu jusqu'au 17 septembre le cours de sa session, on attendra, selon toute vraisemblance, que cette suspension ait pris fin pour convoquer la haute Assemblée en Cour de justice.

Une fois convoquée, la Haute-Cour devra ordonner l'ouverture d'une instruction, à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une ordonnance de non-lieu.

La session de la Haute-Cour sera dès lors forcément suspendue au lendemain de la première séance pour être reprise *quand l'instruction* sera achevée.

L'anniversaire de Charles Ier

Vienne, 17 août.

Le 31me anniversaire de naissance de l'empereur Charles Ier a été célébré à Vienne et en *province par des services* divins et des manifestations de bienfaisance.

La famille impériale a assisté à une messe dans la chapelle du château de Waldholz. L'empereur a reçu ensuite les félicitations des dignitaires de la cour.

Les événements de Russie

Une tentative de sédition

Berlin, 18 août.

(Wolff.) — La garnison de Tsarskoïé-Sélo, prétextant qu'elle était insuffisamment ravitaillée, a formé le plan de marcher contre Pétrograd pour renverser le gouvernement des Soviets. Les officiers du régiment ont pris une part spéciale au mouvement, notamment leur chef, le colonel Maren. Mais les troupes ont résisté.

Le colonel s'est suicidé.

Prise d'Irkoutsk par les Tchèques

Paris, 18 août.

On annonce que les *Tchéco-Slovaques* et les troupes sibériennes ont pris Irkoutsk (Sibérie).

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les martyrs africains

Le 13 août, la Congrégation des Rites s'est occupée de la cause de béatification, c'est-à-dire de la déclaration du martyre de Mathias Murumba, Charles Luanga et leurs compagnons de l'Ouganda, dans le Vicariat apostolique du Nyanza septentrional, tués en haine de la foi, en 1886, sur les ordres du roi Muanga ; le décret d'introduction de la cause est du 14 août 1912.

Le récit de ce martyre est une des pages les plus émouvantes de l'histoire religieuse contemporaine. Il faut le lire dans le beau livre du P. A. Nicq : *Le Père Siméon Lourdel de la Société des Pères Blancs* (Maison Carrée, Alger, *1906*), *pp. 385 et suiv.*

Le cardinal Rinaldini

Les nouvelles qu'on a de la santé du cardinal Rinaldini sont meilleures ; on considère l'ancien nonce à Madrid comme hors de danger.

PETITE GAZETTE

Le premier service postal par avions en France

Le premier essai de service postal par avions, en France, s'est fait samedi après midi sur le trajet de Paris-Saint-Nazaire, avec escale au Mans. La distance à vol d'oiseau de Paris à Saint-Nazaire est d'environ 450 kilomètres.

Le premier bureau postal d'aviation est installé au Bourget. On lit sur la façade : « Aéro-Gare du Bourget. Service postal. »

Un des avions est arrivé à Saint-Nazaire samedi soir, à 3 heures et demie. L'autre a dû rester au Mans par suite d'un accident.

Echos de partout

LES FRESQUES DE HODLER A IÉNA

On sait que Hodler avait peint, pour l'université d'Iéna, une fresque représentant le départ des étudiants allemands pour la guerre de l'indépendance, en 1813. Lorsque Hodler eut mis sa signature au bas de la protestation des artistes contre le bombardement de la cathédrale de Reims, l'université d'Iéna décida de faire recouvrir son tableau d'une paroi de planches.

Après la mort de Hodler, on demanda que son œuvre fût rendue au jour. Les autorités d'Iéna s'y refusent *mordicus*.

UNE DANGEREUSE OCCUPATION

« La plus dangereuse occupation qui soit au monde est d'être un petit enfant », a dit le docteur Jacob Sobel, chef de la « Division du Bien-Être Infantile du Département de la Santé Publique » à New-York, en terminant une adresse à la Société médicale de Yorkville.

Peu de risques, en effet, peuvent se comparer à celui-là. Le nouveau-né a moins de chances de vivre une semaine qu'un homme de 90 ans ; moins de chances de vivre un an qu'un homme *de 80 ans ; moins de chances de survivre à sa* première année qu'un aviateur volant chaque jour pendant un an n'en a de... survoler cette période sans y laisser sa peau.

MOT DE LA FIN

La semaine dernière, dans un petit village français de l'Est, un chansonnier connu arrive avec sa petite troupe, afin de distraire les poilus. Après de longues explications, le major comprend, enfin, le but de leur voyage, et répond :

— Ah !... c'est vous les acteurs, bon. Attention !... Garde à vous !... Chantez...

Confédération

L'Ukraine et la Suisse

Le docteur Lukasievecz est parti de Kief pour la Suisse porteur d'une lettre autographe de l'hetman au Conseil fédéral. Il s'agit d'établir des relations diplomatiques entre la Confédération suisse et la République de l'Ukraine.

Décès d'un conseiller d'Etat lucernois

M. Théodore Schmid, conseiller d'Etat, chargé du Département de l'économie publique, est mort à Schüpfheim. M. Théodore Schmid avait fait partie pendant quelque temps du Conseil national. Il était âgé de 67 ans.

Un conflit à Zoug

Samedi matin, à Zoug, s'est tenue une assemblée convoquée par le syndicat des ouvriers sur métaux au sujet de l'interruption du travail dans la fabrique de lampes à incandescence. Des ouvriers de la fabrique d'articles en métal et de la société Landis et Gyr ont pris part à la réunion. Lorsque ces derniers, au cours de la matinée, voulurent aller à leur travail, ils trouvèrent les portes des fabriques fermées. La direction a fait savoir qu'elle considérait la manière d'agir de ses ouvriers comme une grave *provocation étant donné que, peu auparavant,* les salaires avaient été considérablement élevés

---

2 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

Marquise de Maulgrand

par M. MARYAN

Mme Bégard la désigna en souriant :

— On transforme cette vieille chose en salle de spectacle, dit-elle. Demain son y joue une comédie, — un petit acte d'un de nos amis, qui sera suivi de tableaux vivants. Si vous vous trouviez dans nos environs, je serais très aise de vous voir, bien que nos fêtes soient naturellement très rustiques, et n'aient qu'un intérêt médiocre pour un Parisien...

Elle avait découvert en une demi-heure toutes sortes de choses que, d'ailleurs, Damien ne cherchait pas à cacher. Il était orphelin, sans famille proche, et vivait de ses rentes à Paris. Ils s'étaient trouvé des amis communs en dehors de l'alliance vieille de deux siècles : naturellement, entre gens d'un certain milieu, on ne cause pas une demi-heure sans constater des points de contact. Et il était parent d'un sénateur de l'ouest, le duc de Cypriac, très populaire dans la région.

— Vous êtes mille fois aimable, Madame, et je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance... Je ne doute pas que la matinée de demain n'offre un plaisir des plus vifs... Si je puis arranger mes affaires... Mais j'ai des rendez-vous... Et en ce moment je m'attarde, et surtout j'abuse de votre temps, ajouta-t-il, tirant sa montre. Malgré l'intérêt de votre délicieuse demeure et le désir que j'aurais d'être *admis à puiser dans les trésors de vos archives* familiales, je suis obligé de prendre congé de vous... Un de mes amis de collège, M. de Kerlimon, m'attend à cinq heures...

— Guy de Kerlimon ! Votre ami ? Encore un fil entre nous... Alors, je suis sûre que vous serez encore ici demain... Les Kerlimon ne laissent pas si facilement aller leurs hôtes... Et je compte qu'ils vous amèneront, et que vous reviendrez la Pinnelaye en liesse...

A ce moment, une voix un peu lointaine, inexpérimentée, mais pure et vibrante, chanta dans un coin du jardin.

Sans savoir pourquoi, Damien fut certain que celle qui chantait était la jeune fille dont la capeline à fleurs lui avait laissé entrevoir le teint nacré et les cheveux blonds. C'était un *impulsif*, et, dans sa vie dénuée de devoirs et d'obligations, il avait pris l'habitude de céder à tous ses caprices, et de se laisser guider par son imagination un peu folle.

Il était tellement maître de son temps ! Pourquoi ne pas suivre cette toute petite aventure ? Il avait un smoking dans sa valise, et pouvait assister à cette fête provinciale.

Il se confondit en remerciements, et s'attarda jusqu'à la dernière limite, dans l'espoir de voir la chanteuse. Mais la voix s'était tue, et, l'heure pressant, il dut prendre congé, promettant de revenir le lendemain avec son ami de Kerlimon.

Mme Bégard le suivit des yeux comme il traversait la cour d'un pas souple. Tout à coup elle tressaillit. Derrière elle, sans bruit, sa fille s'était approchée, et des lèvres fraîches se posaient sur sa joue.

— Ma chère maman a pris la peine de montrer elle-même la Pinnelaye au touriste que je lui ai envoyé ? dit-elle, d'une voix à la fois tendre et railleuse.

— Comment ! c'est toi qui l'as fait rentrer ? Où l'as-tu rencontré ?

La jeune fille se mit à rire.

— Oh ! je rentrais de Lanneran lorsque, à l'entrée de l'avenue, j'ai surpris Yvonna jouant le rôle de Cerbère vis-à-vis d'un automobiliste. Elle lui refusait carrément l'entrée du château, sous le prétexte ridicule qu'on y préparait une fête !

Damien avait eu raison en supposant que Pascale Bégard était jolie. Son type était d'une finesse extrême, ses traits d'une régularité rare. *Mais ce qui dominait en elle,* c'était la grâce. Elle n'avait rien de la beauté majestueuse dont sa mère gardait des traces, mais elle était plus délicate. Sa taille était moyenne, mince et souple, sa tête petite, merveilleusement attachée, son nez droit, sa bouche fine, et ses yeux bleus, à la fois fiers et tendres. Peut-être manquait-elle d'éclat ; son teint était plutôt nacré, et, dans son milieu de campagne, tout en la trouvant jolie, on n'appréciait pas assez la rare pureté de son type.

Sa mère l'enveloppa d'un regard de complaisance.

— Eh bien, je suis contente d'avoir reçu ce monsieur... Sa famille a été alliée à la nôtre il y a deux cents ans. C'est un marquis de Maulgrand-Cypriac, parent du sénateur, — un nom historique... Les Croisades, Pavie, Fontenoy, — puis une aberration que je puis qualifier d'heureuse pour leur gloire, les jetant dans les guerres de l'Empire, et enfin, le retour aux traditions, l'Algérie, et, pour finir, la guerre de 70...

Pascale regarda sa mère avec l'expression tendre et inconsciemment railleuse qui la rendait irrésistible.

— Comment, il a pu, en une demi-heure, non seulement écouter l'histoire de la Pinnelaye, mais développer les traditions guerrières de sa race !

— Ce n'eût pas été nécessaire ; je me tiens au courant de l'histoire des familles alliées à la nôtre ; celle des Cypriac est d'ailleurs tissée dans nos fastes nationaux. Il porte un nom célèbre.

— Ah ! tant mieux pour lui, dit légèrement Pascale, étouffant un léger bâillement. Mais soyons pratiques, maman... J'ai fait vos commissions... Le pâtissier n'a rien oublié, et il sera ici demain matin avec un chargement de glace... Il est très fier de votre confiance... L'andrinople est enfin arrivée, et j'ai dû à Yvonna d'envoyer son mari prendre tous les paquets centralisés chez Le Casin... C'est égal, maman, dit-elle, revenant à une autre préoccupation, j'aurais voulu une dernière répétition aujourd'hui.

— Cela vous aurait fatiguée ; tout allait bien hier.

— Et puis, après tout, on sera indulgent ! Nous sommes entre amis...

Mme Bégard sourit.

— J'ai invité M. de Maulgrand, Pascale.

— Cet étranger !... qui a l'air moqueur !... Oh ! maman, je vais avoir une peur horrible ! Pourquoi avez-vous fait cela ?

Sa mère la regarda avec un orgueil non dissimulé.

— Tu n'as aucune raison d'avoir peur, Pascale... Tu sais comme je tiens aux traditions de famille.

— Oh ! celles-là sont si vieilles ! Vous le dites vous-même ! Vous n'allez pas le traiter en cousin ?

— Pourquoi pas ? Dans notre pays, on perpétue la parenté ; il suffit qu'une goutte du même sang coule dans nos veines.

— Même diluée par deux cents ans d'alliances étrangères ? Et, je vous le répète, il doit être horriblement moqueur !

— Lui ! Admirable de déférence, au contraire, et s'intéressant sincèrement à nos vieilles chroniques.

— Après tout, ça m'est égal. J'essaierai d'oublier qu'il est là, et après, je ne le reverrai probablement jamais ! *(A suivre.)*

Sommaire des Revues

La Semaine catholique de la Suisse française, organe du diocèse de Lausanne et Genève. — 10 août. — Partie officielle : Messes *Pro populo.* — Partie non officielle : Solennité de l'Assomption. — Chronique de la Suisse († Le R. P. Placide ; A Orsonnens ; A Berlens ; Les fouilles d'Agaune ; Legs pies). — Les Sanctuaires de Marie dans l'ancien diocèse de Lausanne. — Chronique de l'étranger (« Les Missions catholiques » de Lyon ; Le Père Laval ; A Jérusalem). — Lettre d'un séminariste sur le front. — Publications sur le Sacré Cœur. — Variété. — Bibliographie (*Sainte Radegonde* et *De la connaissance de l'âme,* par A. Gratry). — Fêtes de la semaine. — Fêtes patronales. — Quittances de la Chancellerie de l'Evêché.

et que les ouvriers s'étaient déclarés satisfaits. La direction des fabriques en question a décidé de fermer leurs usines jusqu'à nouvel avis et considère tous ceux qui ont abandonné le travail sans autorisation comme congédiés.

Bienfaisance

M. Jean Zaugg, ancien inspecteur scolaire bernois, a légué 40,000 fr. à la commune de Boltigen.

L'église rouge d'Arbédo

L'assemblée paroissiale d'Arbédo a accepté de démolir la famense « église rouge » témoin de la bataille d'Arbédo, pour la reconstruire dans une autre localité avec les mêmes matériaux et dans le même style. La Confédération verserait à la paroisse une indemnité de 25,000 fr. La direction des C. F. F. et la commission fédérale des monuments historiques et artistiques s'occupent activement de cette affaire.

L'église rouge d'Arbédo possède un grand tableau qui passait jusqu'ici pour représenter la bataille d'Arbédo ; des personnes compétentes affirment aujourd'hui que ce tableau représente la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas. Ce qui a pu créer cette méprise, c'est la cohorte de soldats qui accompagnent l'Apôtre ainsi qu'un fond de paysage qui ressemble à une vue des alentours de Bellinzone.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Les Suisses en Italie

M. Max d'Orelli, de Lucerne, directeur de la société *Cotonifici riuniti*, de Salerne, était en prison depuis de mois de mai, sous la prévention d'avoir fait des affaires avec les ennemis de l'Italie. M. d'Orelli vient d'être remis en liberté, les autorités italiennes s'étant convaincues de son innocence.

L'ÉPIDÉMIE

Mort d'un jeune prêtre

Nous apprenons avec peine la nouvelle de la mort d'un jeune prêtre genevois, M. l'abbé Paul Romand, qui a succombé à la grippe à Loèche, où il se reposait avant de débuter dans le ministère.

M. l'abbé Romand avait été ordonné prêtre, à Fribourg, le 14 juillet et il avait célébré sa première messe le 21 juillet au Sacré-Cœur de Genève.

Le lendemain il partait pour Loèche, où la grippe vient d'avoir raison de sa frêle santé.

M. l'abbé Paul Romand fut toujours, durant ses études, un sujet d'édification par sa profonde piété, son application au travail, son zèle pour les âmes.

Des familles éprouvées

Mme Louise Gay, de La Crettaz, près Bramois, qui avait perdu son mari il y a quelques mois, s'est vu enlever par la grippe, en huit jours, une de ses filles âgée de vingt-trois ans, puis un fils, M. Henri Gay, employé à la Banque cantonale, âgé de 33 ans, et enfin, une autre fille, Mme *Euphrosine Shleury, née Gay*, âgée de 30 ans. Cette dernière laisse deux fillettes en bas âge.

Une autre dame de Bramois, Mme Burcher, qui perdit aussi son mari il y a quelques mois, pleure aujourd'hui deux filles de 18 et 20 ans, ainsi que deux petits-enfants enlevés tous quatre en dix jours à peine.

La grippe a encore emporté, à Uvrier, M. Henri Pellet, boulanger, décédé vendredi, à l'âge de 30 ans. M. Henri Pellet était le frère de M. Joseph Pellet, enlevé également par l'épidémie, la semaine précédente.

A Mâche (Jura bernois), où l'épidémie fait de nombreuses victimes, une mère de famille de 45 ans a été emportée quinze jours après son mari.

Une mesure radicale

Le *Bulletin officiel* valaisan du 17 août publie l'avis suivant : « Interdiction, à toute personne provenant d'une localité contaminée, de traverser le territoire de la commune de Zeneggen (district de Viège) sous peine de cent francs d'amende. — *L'Administration communale.* »

Des victimes parmi les rapatriés

La *Feuille d'Avis de Vevey* dit qu'une trentaine de rapatriés français ont succombé à la grippe après leur retour au pays. Parmi les victimes il y aurait M. Reginald, connu en Suisse romande comme directeur du théâtre des internés.

Victime du devoir

A Lausanne, a succombé à la grippe Mlle Emilie Gygi, 20 ans, garde-malade.

Le tremblement de terre du 14 août

Le tremblement de terre enregistré par l'Observatoire de Zurich le 14 août après midi, à une distance de 10,000 km., a été également éprouvé par les stations sismologiques allemandes. De Francfort, on mande qu'il a dû avoir pour théâtre l'archipel indien. Les secousses, très violentes, ont duré de 2 h. ½ à 5 h. ¼.

* * *

L'observatoire de Heidelberg mande que les secousses du 14 août se sont annoncées à 2 h. 27 ; les ondulations amples ont débuté à 3 h. 13 ; elles ont atteint le maximum à 3 h. 19,5. L'appareil enregistreur est resté en mouvement pendant 3 heures entières. Le soir, à 8 h. 20, il a enregistré une nouvelle secousse, plus faible.

* * *

On signale un peu partout, dans l'Europe occidentale, de légers tremblements de terre, surtout en Italie. *Le Père Alfani, le célèbre sismologue de Florence*, croit que nous entrons dans une période de tremblements de terre qui aura quelque durée. Il rassure toutefois ses concitoyens un peu effrayés par ces secousses fréquentes. Le P. Alfani souhaite qu'elles continuent encore, car l'expérience a prouvé que les tremblements de terre succédant à une longue période de calme sont très redoutables, tandis qu'une série de secousses nombreuses empêche que quelques-unes d'entre elles puissent devenir dangereuses.

LA VIE ECONOMIQUE

Office central d'alimentation

L'Office central d'alimentation, à la tête duquel a été placé le lieutenant-colonel de Goumoëns, directeur de la Société de la viscose, à *Emmenbrücke, s'ouvrira le 1er septembre* prochain dans des bureaux particuliers au quartier du Kirchenfeld. Le règlement organique de cette importante institution est attendu avec un très vif intérêt, car la sphère d'activité et les compétences de son directeur pourront être considérables. D'ores et déjà rentreront dans ses compétences les divisions suivantes, qui appartenaient jusqu'ici soit au département de l'économie publique, soit au Département militaire : Tout d'abord tout le service des céréales et du pain, soit : le bureau du blé étranger, le bureau du blé indigène et l'office de la carte de pain ; puis la division des marchandises, comprenant essentiellement les denrées alimentaires, y compris l'utilisation des os et le séchage des fruits ; l'office fédéral des graisses ; l'office fédéral du lait et des produits laitiers ; le service fédéral du ravitaillement en bétail de boucherie ; l'office central pour le ravitaillement en pommes de terre et l'office central d'approvisionnement en fruits ; enfin, le service des fourrages et produits destinés à l'intensification de l'agriculture.

Les vols de légumes à Berne

Dans les faubourgs de Berne, les vols de légumes se multiplient à tel point que les jardiniers ont dû organiser entre eux une garde civique et surveillent à tour de rôles pendant la nuit leurs jardins.

Les fourrages

Le Conseil fédéral a pris une décision sur le ravitaillement du pays en fourrage, paille et roseaux, établissant que les besoins en foin et paille pour l'armée doivent être assurés par la saisie des quantités nécessaires. Le Département militaire, d'accord avec le Département de l'économie publique, établira les quantités que chaque canton aura à fournir. Tout commerce et transport de foin, regain, paille et roseau est placé sous le contrôle des cantons.

Toute personne possédant des provisions de foin, de regain, etc., dépassant les besoins de son cheptel et les demandes de l'armée est obligée de mettre cet excédent dans le commerce.

Le Conseil fédéral a fixé les prix maxima suivants *par quantités de 100 kilos, pris à la meule* : foin, 19 fr. ; regain, 20 fr. ; paille en bottes, gerbes ou ballots comprimés, 14 fr. ; roseaux, 12 fr.

Les maisons de commerce et syndicats agricoles autorisés peuvent augmenter les prix dans leurs ventes de wagons entiers de 75 centimes par *100 kilos* et pour les quantités de moins d'un wagon, mais de 500 kilos au moins de 1 fr. 25 par 100 kilos.

Des exploiteurs

Le tribunal de Traunstein (Allemagne) a condamné les directeurs d'une fabrique bavaroise *de couvertures de coton à 100,000 marks d'amende* et à un an de prison pour avoir réalisé un bénéfice de 173,000 marks sur la vente de 85,000 kilos de coton artificiel. Le bénéfice illicite a été confisqué.

— Le gouvernement anglais a nommé une commission pour enquêter sur les faits et gestes d'une société anglo-suisse qui livrait de la cellulose et de l'acétone à l'aviation. Les actions de cette entreprise, émises à 60 centimes, ont été converties en actions de 350 francs.

Plusieurs fonctionnaires et grands industriels sont en cause.

La vendange en Italie

La vendange s'annonce moins bonne en Italie qu'on ne l'avait espéré. Elle sera bien inférieure à la moyenne des dix dernières années. La vigne a souffert un peu partout du mildiou, que les Italiens ne savent pas encore bien combattre ; de plus, en certaines régions, comme les Pouilles, les chaleurs excessives lui ont été nuisibles.

L'invasion de la Vénétie par les Autrichiens cause à l'Italie une perte d'au moins un million et demi d'hectolitres de vin. La vendange sera bonne en Sicile, en Toscane, en Lombardie, en Ligurie et dans le Piémont.

Le blé et la soie en Italie

La récolte italienne en blé est évaluée à 45 millions de quintaux métriques. La récolte de la soie est considérablement supérieure aux résultats des deux dernières années.

Comment les Impériaux se ravitaillent en coton

On mande d'Odessa que les stocks de coton trouvés à Tiflis, qui s'élèvent environ à 390,000 pouds (6,250,000 kg.), ont été transportés à Budapest, où ils seront partagés entre l'Allemagne et l'Autriche. La même société a amené du Caucase 26 wagons de coton mérinos.

Chronique alpestre

La tragédie du Scerczen

La colonne de secours envoyée à la recherche des deux touristes disparus au Scerscen, dans les Alpes grisonnes (3900 m.), a constaté que les malheureux avaient été foudroyés. On a renoncé à ramener les corps. Ils ont été ensevelis dans une fosse creusée dans la glace.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un prêtre tué sous un train

M. l'abbé Azens, vicaire à Luz (Hautes-Pyrénées), rejoignant le front, est tombé du train, *à 1 km. de Tarbes et s'est tué.*

Un prêtre assassiné

Des individus se sont introduits chez l'abbé Rossignol, curé de la Bassée-sur-Durance (Hautes-Alpes). Voulant se défendre contre les malfaiteurs, le malheureux prêtre reçut cinq balles dans la tête. Il a été porté mourant à l'hôpital de Briançon.

Un avion tombe sur un tramway

A Marseille, un avion rentrant d'un raid en rade dut atterrir ; il heurta malheureusement un des câbles conducteurs des tramways, et deux voitures furent carbonisées par l'incendie de l'avion. On compte quatre morts et plusieurs blessés, dont les deux aviateurs.

SUISSE

Un gros incendie à Saxon

A Saxon, un violent incendie, qui a éclaté samedi matin à 1 h. 30 et a duré jusqu'à 4 h., a complètement détruit deux maisons contenant plusieurs logements et une grange. Les habitants ont fui en toute hâte sans pouvoir se vêtir. Tout a été consumé.

Meurtre

Le nommé Louis Bocchesi, 18 ans, Italien, a tué de six coups de couteau, à Monthey (Valais), au cours d'une altercation, le nommé Othmar Delmonte, 58 ans.

Deux cheminots tués dans un tunnel

Deux ouvriers de la ligne Coire-Arosa ont été tués en manœuvrant des wagons dans un tunnel.

FRIBOURG

Nomination ecclésiastique

Dans sa dernière séance, le Chapitre de Saint-Nicolas a nommé M. l'abbé Amédée Andrey, actuellement vicaire à Genève, au poste de curé de Montbrelloz (Broye).

Le R. P. Meinrad Kientzler

On nous adresse les détails suivants sur le R. P. Meinrad Kientzler, décédé le 15 juillet dernier, à l'âge de 75 ans :

Fribourg n'a certainement pas oublié *la distinguée* silhouette du vénérable religieux, dont l'allure quelque peu sévère, en apparence du moins, voilait un trésor de bonté.

Entré à 16 ans dans la Congrégation du Saint-Esprit, son activité infatigable s'exerça tour à tour et jusqu'à la dernière minute, en France, aux Indes, en Amérique. C'est à Fribourg qu'il passa ses dernières années, si l'on en excepte les dix-huit derniers mois, Mgr Leroy l'ayant, en janvier 1917, malgré son état de santé, et en raison de la pénurie de prêtres, appelé à un poste de direction à Antony, près de Paris. C'est là qu'il a plu à Dieu d'appeler à la récompense éternelle ce bon et fidèle serviteur de l'Eglise et des âmes.

Fribourg n'oubliera pas l'éminent et sympathique religieux qui lui donna l'exemple d'un talent supérieur et d'une vaste érudition, alliés à une exquise simplicité et à une modestie qui *ne parlait jamais des œuvres — pourtant combien* nombreuses et importantes — dont sa vie fut remplie. Cela le savent tous ceux, nombreux, grands et petits, qui bénéficièrent de la noble charité de ce religieux si digne, dont le passage au milieu de nous nous attira sans doute plus d'une grâce du Ciel.

L'épidémie

A Fribourg et dans le canton en général, l'épidémie continue heureusement à perdre de sa virulence. On signale cependant encore l'un ou l'autre décès, notamment parmi les jeunes filles ou jeunes femmes, que la grippe avait paru tout d'abord épargner.

La même constatation est faite en Gruyère. A La Tour-de-Trême, on a enterré une jeune mère de famille, et à peu près en même temps, son mari devait être conduit au lazaret de Bulle, dans un état très grave. A Vaulruz est décédée, à 19 ans, Mlle Borcard et à Bulle, Mlle Carrel, 25 ans, de Siviriez. Ce dernier cas est le premier mortel enregistré à Bulle.

Le lazaret du chef-lieu de la Gruyère abrite une vingtaine de malades, provenant de la Haute Gruyère pour la plupart, la Basse Gruyère *étant moins atteinte jusqu'ici* par l'épidémie.

A Ependes, la grippe a sévi avec une intensité particulière. On y a compté jusqu'à 150 cas ; des familles entières ont été atteintes ; mais il n'y a eu qu'un seul décès. On rend hommage, dans la contrée, au dévouement de M. le docteur Schouwey, qui s'est surmené et continue à se surmener au service des malades.

Tandis que la grippe est en décroissance à Ependes, elle tend à s'étendre à Marly, Arconciel, Chevrilles, La Roche. Les mesures de précaution prescrites par l'autorité sanitaire restent donc de rigueur.

Chez les soldats valaisans

Le petit contingent de soldats convalescents du 6e régiment et sa garde dévouée, que l'Ecole de Gambach abrite depuis deux semaines, vont nous quitter ces jours-ci. Demain, 41 convalescents vont rejoindre leur unité à la frontière et les autres, au nombre de 33, partiront en congé de convalescence ou seront évacués sur l'hôpital des Bourgeois ou le Beatenberg.

Quant à la Cie II/11, elle partira probablement mercredi déjà pour la frontière.

Dernière Heure

La contre-offensive franco-anglaise

Le maréchal Douglas-Haig

Paris, 19 août.

(Havas.) — M. Clémenceau s'est rendu vendredi dans la zone des armées britanniques et a remis au maréchal sir Douglas-Haig, sur la proposition du généralissime Foch, la médaille militaire.

La cérémonie a eu lieu en présence de l'ambassadeur britannique, de plusieurs officiers anglais et français, M. Clémenceau a félicité le maréchal pour les beaux succès obtenus.

Commentaire français

Paris, 19 août.

(Havas.) — La journée de dimanche n'a apporté guère de modification dans la situation sur l'ensemble du front. Notre commandement continue la série d'opérations locales qui ont réussi si brillamment jusqu'ici. Au sud de l'Avre, nos troupes ont réalisé aussi des progrès et ramené plus de 400 prisonniers.

Dans le secteur britannique des Flandres, nos alliés ont avancé leur ligne sur un front de plus de 6 kilomètres et une profondeur variant de 1000 à 2000 mètres, dans les régions de Vieux-Berquin et de Bailleul. Ils ont occupé le village de Outtersteene ainsi que de nombreuses fermes fortifiées, capturant plus de 400 prisonniers.

Les troupes britanniques ont réalisé également des progrès dans la région de Merville et le long de la Somme, vers Chilly.

L'activité de l'artillerie redevient très vive sur l'ensemble du front. Les Allemands réagissent énergiquement sur certains points. Cette recrudescence de bombardement peut laisser prévoir la reprise prochaine des opérations d'infanterie.

Commentaire allemand

Berlin, 19 août.

(Wolff.) — Depuis le 15 août, l'ennemi a poursuivi jour après jour ses attaques des deux côtés de l'Avre. En dépit de tous ses efforts et de la mise en jeu de forts effectifs et d'un puissant matériel, elles ne lui valurent aucun succès.

Le 17 août, d'épaisses troupes d'assaut ennemies s'élancèrent de nouveau vainement sur ce front, de l'aube jusque tard dans la soirée, contre les lignes allemandes. Dans la matinée de ce jour, ce fut de nouveau le secteur entre les deux grandes chaussées qui conduisent de l'ouest vers Roye, qui vit la vaine et sanglante ruée de l'ennemi, soutenu par tous les moyens de combat. Ses attaques, échelonnées en profondeur entre Fresnoy et l'Avre, et qu'il renouvela plusieurs fois le soir, entre 7 et 9 heures, furent toutes repoussées avec de fortes pertes.

Au sud de l'Avre, l'ennemi entreprit deux *fortes attaques de chars d'assaut*, dont la dernière seule mit en ligne 30 chars. Les deux attaques échouèrent avec de fortes pertes pour l'ennemi, dont les chars furent démolis par nous ou capturés. Les avions de bataille, par leurs jets de bombes et le feu de leurs mitrailleuses, contribuèrent efficacement à repousser des attaques ennemies *réitérées*, débouchant du parc de Tilloloy. Près de Beuvraignes, où, le jour précédent, six attaques ennemies échouèrent, les cadavres des assaillants s'accumulèrent de nouveau, lors de la poussée tentée à plusieurs reprises par l'ennemi, au cours de la journée du 17.

La journée d'hier, au cours de laquelle l'ennemi a subi des pertes sanglantes, sans remporter un succès quelconque et bien moins encore sans atteindre un seul de ses buts d'attaque, est de nouveau un plein succès de notre défensive.

Ce qu'on dit à Stockholm de la situation en Allemagne et en Autriche

Stockholm, 19 août.

(Havas.) — Les membres de la délégation russe revenant d'Allemagne déclarent que la situation est critique dans ce pays et en Autriche-Hongrie. Les masses populaires demandent que des concessions territoriales et économiques soient accordées aux Russes, afin de maintenir la paix sur le front est. Selon l'opinion, le parti militaire et bourgeois d'Allemagne est obligé de cesser la nouvelle incursion de ses troupes en Russie et est prêt à évacuer les régions occupées.

En Autriche-Hongrie, la situation est très délicate. Plusieurs villes manquent complètement de pain.

Stockholm, 19 août.

(Havas.) — On mande de Moscou que le mouvement tchéco-slovaque en Autriche-Hongrie *prend de l'extension. On constate de la* démoralisation et un sentiment de haine contre le gouvernement, dans l'armée composée de Slaves du sud.

Les affaires de Russie

Kief, 19 août.

(Wolff.) — Le *Roussky Golos* annonce :

Selon des informations de voyageurs, il règne en Géorgie (Caucase) depuis l'entrée des troupes allemandes, un ordre exemplaire. Partout se font jour des aspirations tendant à une nationalisation du pays, dans le sens géorgien. La formation d'une armée géorgienne régulière est en progrès.

On mande de Samara sur le Volga, qu'il s'est formé dans cette ville un comité de membres de l'assemblée nationale constituante, qui se considère comme gouvernement panrusse. La majorité est composée de socialistes révolutionnaires. Le pouvoir militaire est entre les mains des Tchéco-Slovaques, auquel le comité est également subordonné, en matière militaire.

Le Japon en Mandchourie

Tokio, 19 août.

(Reuter.) — Le gouvernement a publié, en date du 13 août, une déclaration disant que, en *vertu du traité avec la Chine, et en présence* du danger menaçant la frontière de Mandchourie, le Japon envoie des troupes en Mandchourie.

La réforme constitutionnelle en Autriche

Milan, 9 août.

On mande de Zurich au *Corriere della Sera* :

Le *Czech*, organe quotidien des catholiques tchèques, affirme de source bien renseignée que le président du Conseil autrichien Hussarek, d'accord avec la Couronne et avec les hommes de confiance de la droite de la Chambre des seigneurs, et avec diverses personnalités de toutes *les nations d'Autriche, se prépare à transformer* la monarchie autrichienne en une confédération d'Etats. Dans l'orbite de la confédération, chaque peuple verrait l'accomplissement de ses desiderata. On appellerait à collaborer à cette réforme les parlementaires et des représentants de l'industrie, de la science, de l'agriculture et du commerce, délégués par les corporations autonomes de toutes les nationalités de l'Autriche.

L'exécution de la réforme constitutionnelle sera confiée à un ministère qui jouira de la confiance de tous les peuples, et à la tête duquel sera placé un homme animé d'un haut sentiment de la justice.

Le journal *Czech* parle déjà, à cet égard, du professeur Lammasch, qui aurait une grande part dans ce projet.

(Ce programme est celui des conservateurs autrichiens de 1863, qui avaient à leur tête le comte Thun et le comte del Credi. M. Lammasch est, comme M. Hussarek, un représentant du haut enseignement catholique. M. Hussarek était un ami de feu M. Decurtins. Quant à M. Lammasch, nous exposons aujourd'hui, dans l'article de fond, ses idées sur la réorganisation des Etats après la guerre. — *Réd.*)

Les socialistes italiens

Rome, 19 août.

La direction du parti socialiste a convoqué le congrès national socialiste pour les 1er, 2, 3 et 4 septembre, à Rome, le gouvernement ayant retiré son interdiction, devant la déclaration que le congrès aurait un caractère absolument privé.

Londres sans tramways

Londres, 19 août.

(Havas.) — A la suite de la grève des conductrices d'omnibus et de tramways, réclamant une augmentation de salaires, Londres a été privé, vendredi, de moyens de locomotion.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h. ¼, répétition au local.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

6 août. — Schmutz, Léon, fils d'Antonin, gendarme, de Barberèche et Courtepin, et de Marie, née Wicky, Grand'rue, 39.

12 août. — Gradel, Bernadette, fille de Casimir, journalier, de Villaraboud, et de Marie, née Kolly, place du Petit Saint-Jean, 73.

14 août. — Wolf, Anna, fille de Gottfried, agriculteur, et d'Anna, née Stern, Beauregard, 28.

15 août. — Bersier, Henri, fils d'Amédée, journalier, de Cugy, et de Canisia, née Lehmann, rue de la Samaritaine, 36.

Comte, Robert, fils de Charles, fabricant de chemises, de Fribourg et Romont, et de Marie, née Musy, rue de Lausanne, 35.

Décès

13 août. — Bongard, Pierre, fils de Jean, cordonnier, d'Ependes, 82 ans, Asile des vieillards.

15 août. — Huguenot, Gabrielle, fille d'Edouard, ménagère, de et à Autigny, 19 ans.

Calendrier

Mardi 20 août

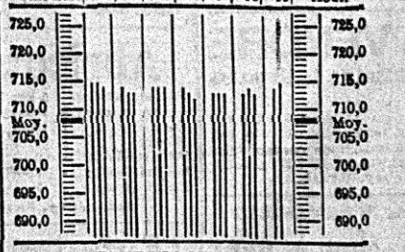
Saint BERNARD, abbé, Docteur de l'Eglise

Saint Bernard naquit au château de Fontaine, près Dijon ; il fonda le célèbre monastère de Clairvaux et cent-soixante autres couvents *dans divers* pays d'Europe et jusqu'en Asie. Il fut l'adversaire redoutable des hérétiques et le prédicateur de la deuxième croisade. Il a brillé entre tous les saints par sa tendre dévotion à la Sainte Vierge. Il est l'auteur du *Memorare* et on lui attribue l'addition de ces trois cris du cœur à la fin du *Salve Regina* : « O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie ! »

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 19 Août

BAROMÈTRE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 19 août, midi.

Peu nuageux ; même température fort vent d'ouest dans les hautes couches de l'air.

†

Monsieur et Madame Jules Clément, ingénieur, et leurs enfants ;
Mademoiselle Laure Clément ;
Messieurs Simon et Raymond Clément ;
Les familles Nigg, Camu-Nigg, Berset-Nigg, Wurster-Nigg ;
Les familles Pernet, Chatton-Pernet, Mettler-Pernet, Zosso-Pernet ;
Madame veuve Elisa Clément, ont la douleur de faire part de la mort de

MADAME

Julie CLÉMENT

née Badoud

leur chère mère, belle-mère, *grand'mère, tante, grand'tante et* cousine, pieusement décédée à Romont, le 17 août, dans sa 87me année.

L'ensevelissement aura lieu à Romont, mercredi 21 août, à 8 ½ heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

†

Les familles Cotting, à Sales (Sarine) et Ependes ; les familles Cotting, à Neuchâtel, et Monsieur le Curé de Villars-sur-Glâne ont la *douleur* de faire part du décès de

MADEMOISELLE

Pauline COTTING

leur chère sœur, cousine et ancienne domestique, décédée à Sales, lundi 19 août, munie de *tous les sacrements.*

L'enterrement aura lieu mardi 20 août, à 9 ½ h., à Ependes.

R. I. P.

†

Mademoiselle Angèle Bernhart, à Broc ; Monsieur Louis Bernhart, à Broc ; Madame Louise Chiquet-Bernhart, à Broc ; Monsieur Ernest Chiquet, à Broc ; les familles Bœttig, à Fribourg et à Zurich, et les familles Bardy, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte *qu'ils viennent d'éprouver en la* personne de leur bien-aimé père, frère, oncle et cousin

MONSIEUR

Léon BERNHART

décédé des suites de la grippe, à l'âge de 43 ans, à Bodio (Tessin).

†

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

MADAME

Schaller-Lanthemann

aura lieu mardi 20 août, à 8 h. du matin, à l'église du Collège.

R. I. P.

†

L'office de septième pour le repos de l'âme de

Monsieur Tobie EMS

sera célébré dans son ancienne église paroissiale de St-Maurice (Augustins) à Fribourg, mardi prochain 20 août, à 8 h. du matin.

R. I. P.

Madame veuve Auguste Dufey, Monsieur et Madame Dufey, bandagiste, à Fribourg, et les familles alliées remercient les nombreux amis et connaissances qui ont pris part au grand deuil qui *vient de les frapper.*

Dr WECK
absent

DEMANDE

ménage jardinier

expérimenté, catholique.
S'adresser **Dufresne**, avocat, 21, Corraterie, **Genève.** 4541

Etablissement du canton de Neuchâtel demande deux

filles de cuisine

Entrée immédiate. Ecrire sous P 2303 N à Publicitas S. A., **Neuchâtel.**

A VENDRE
1 domaine de 13 poses

seul mas, avec maison d'habitation, grange, écuries, étables à porcs, remise, fosse à purin, eau *fatarissable, lumière électrique.*
S'adresser à **Mlle Henriette Renevey, à Autigny.**

A VENDRE

un char à pont

à l'état neuf, à 1 ou 2 chevaux.
S'adres. au **café de l'Etoile, à Belfaux.** 4539-975

Fleurs Naturelles

A. Murith

48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG
Tél. f. 143

Docteur MEYER
Médecin-Chirurgien

Ancien médecin en chef des sanatoriums Mont-Blanc et Chamossaire, à Leysin

Spécialiste : Maladies de la nutrition et des voies respiratoires
Consultations le lundi, mercredi et samedi, de 1 à 3 h., et sur rendez-vous

Rue Faucigny, 9, FRIBOURG

Téléphone 6.74

EAU MINÉRALE NATURELLE

Sylvana

„ L'eau de table parfaite "

CONCESSIONNAIRE : **Jean MEYER, 13, rue de l'Industrie, Pérolles, FRIBOURG.** — *Téléphone 1.73*

Vente d'immeubles

Monsieur Auguste Colliard, à Saint-Prex, vendra aux enchères publiques et libres, le **lundi 2 septembre prochain,** à 2 heures après midi, à l'Hôtel des Trois Rois, à Châtel-Saint-Denis, les immeubles qu'il possède en indivis commune, soit :

1. A la Coulaz, près de la Gare, maison d'habitation avec deux logements, grange à pont, écurie, remise, eau et lumière électrique, avec jardin et pré de 2 poses et demie.
2. Aux Lécheires, pré de 5 poses.
3. » » pré de ½ pose.

Pour renseignements, s'adresser à **M. Emile Schroeter, à Châtel-Saint-Denis.** 4503

GALERIES J.-L. REICHLEN
4, rue du Lion d'Or, Lausanne

TABLEAUX
GRAVURES ANCIENNES
Achat et Vente

On demande

Famille sans enfants demande comme bonne à tout faire

JEUNE FILLE

propre et sérieuse, munie de bons certificats. Gages selon capacités.
S'adres. sous chiffres P 4828 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

Belle pendule antique

de fabrication française, à vendre. 4540
S'adresser à **Madame Falk, 23, rue de Lausanne, Fribourg.**

Personne d'un certain âge, tranquille et honnête

est demandée

pour garde d'une maison, à la campagne, et entretien d'un jardin. 4494
S'adresser sous P 4776 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

On demande

UNE JEUNE FILLE

propre, fidèle et facile à diriger pour aider aux travaux du ménage et au service du café. Occasion d'apprendre l'allemand.
S'adresser à **Mme Dreyer-Persoz,** *café du Pont,* **Thielle** *(canton Berne).* 4516

Abricots

	5 kg.	10 kg.
Franco, brut		
« Rosé » à stéril. Fr.	12.—	21.—
Extra »	11.50	21.—
Moyens »	9.50	18.—
Pour confiture »	9.—	17.—
Reine Claude à stéril. »	8.—	15.—
Poires de table »	7.—	13.—

Em. Felley, Saxon.

Œufs frais

Je demande encore des œufs frais. Je fournis les caissettes.
Faire offres par écrit, sous chiffre **P 7054 O, à case postale 21118, Fribourg.**

Pour la banlieue de Genève, **on demande,** avec entrée immédiate, un jeune homme comme

berger

Il doit savoir bien traire, avoir beaucoup d'ordre. Sera logé, nourri et blanchi dans la maison et aura à s'occuper également d'une basse-cour. Gages mensuels 60 fr.
S'adres. sous chiffres P 4773 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE

honnête jeune fille

pour aider aux travaux du ménage, gages selon entente.
S'adresser **Hôtel de la Couronne, Cressier,** Neuchâtel.

ON DÉSIRE LOUER

appartement

fermé de 5 ou 6 pièces, meublé ou non, pas de chauffage central, indiquer prix. 4538
Adresser offres sous chiffre P 4817 F à Publicitas S. A., ***Fribourg.***

OCCASION

à vendre à prix favorable :

1 paletot,
2 paires souliers Nos 41-42,
1 parapluie

usagés, mais en bon état.
S'adresser : **Rue de la Banque, 10,** IVme, entre 1-2 h. et 7-8 heures. 4362

A VENDRE
une maison

habitation, grange et étable avec 1 pose, verger et jardin attenant, à proximité d'une gare, sur la route de Fribourg-Payerne, pour le prix de **huit mille francs.**

une maison d'habitation

remise et jardin, à 3 minutes de l'arrêt du tramw. en plein soleil ; prix : **10,500 fr.**
S'adresser à la *ferme de Bethléem, 13,* **Fribourg.**

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le tuteur des enfants de M. Jean Guillet, décédé récemment à Rueyres-Treyfayes, met en vente par voie d'enchères publiques, fixées à **vendredi 22 août,** tous les biens meubles et immeubles *appartenant à ses pupilles, ceci dans l'ordre suivant :*

A 9 ½ heures du matin, le bétail comprenant : 2 vaches et dix génisses.

A 1 heure après midi, tout le chédail servant à l'exploitation du domaine, ainsi que le mobilier de chambre, batterie de cuisine, bois de chauffage et divers.

A 3 heures, le domaine de la « Lorène » comprenant maison d'habitation, grange, écuries, remise, eau à l'abri et 8 poses de terrain attenant situé au bord de la route communale. 4519-971

La propriété dite de la « Sablière » soit maison d'habitation, écurie, etc., et environ 3 poses de terrain attenant.

Les conditions de vente seront lues avant l'ouverture.

Rendez-vous des miseurs au domicile de feu J. Guillet.

Le tuteur.

AVIS AUX CLIENTS

MM. les clients qui n'ont pas été servis dernièrement sont avisés que je viens de recevoir une nouvelle série de

Bureaux Américains

avec fermeture centrale. 3989

Profitez de l'occasion

Se recommande, **BOPP, magasin de meubles**
rue du Tir

Maison à vendre
à MONTET (Broye)

comprenant logements, grange, écurie, deux grands jardins et un verger d'environ 300 perches. Eau et lumière électrique.

Belle situation au bord de la route cantonale Estavayer-Payerne.

Pour offres et renseignements, s'adresser à **M. E. Rohrbasser-Dévaud, à Montet** (Broye), jusqu'au **15 septembre 1919.**

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER

DRAPS ANGLAIS

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

A VENDRE

Pour cause de décès, l'hoirie de **Jean Dévaud** vendra aux enchères publiques, la **propriété** qu'elle possède à Farvagny-le-Grand, soit : maison d'habitation avec grange, écurie, un grand jardin et verger d'environ deux poses, 1re qualité.

Les mises auront lieu le lundi 25 août, à 2 heures après midi, **à la plate de l'Union, à Farvagny-le-Grand.** 4417-950

Entrée en jouissance, 1er janvier 1919.

M. KIEFFER, coiffeur
et Mme KIEFFER, coiffeuse pr dames
ont transféré leurs salons de coiffure

22, rue de la Banque

Ondulation Marcel — Shampooing
MASSAGES — TEINTURES
Installation moderne. —:— Désinfection
15 ans de pratique. — Prix modérés
Se recommandent, P 4630 F 4359
M. & Mme KIEFFER.

VERRERIE DE St-PREX

Pour conserves de fruits, demandez les

BOUTEILLES à fruits

à large ouverture (40 à 42 mm.) avec les bouchons en liège s'y adaptant. Dimensions : ½ l., ¾ l., 1 l., 1 ½ et 2 lit. Les commandes peuvent se faire directement à la Verrerie ou dans tous les bons magasins de quincaillerie et d'articles de ménage.

AVIS

Nous avons l'honneur d'aviser le public que nous possédons l'autorisation fédérale pour l'achat et l'échange de la

laine du pays

Nous nous recommandons, 4513-969
Maison LEHMANN.
rue de Lausanne, 28-30, **Fribourg.**

Poudre ALPHA
Le meilleur Shampooing

Son emploi régulier assure l'entretien du cuir chevelu et donne aux cheveux le lustré si recherché.

Se fait :

Aux Camomilles. Au Romarin
Au Jaune d'œuf. Au Goudron

Grande Pharmacie et Droguerie Bourgknecht & Gottrau, rue de Lausanne, 87, Fribourg.
Pharmacie Cuony, Avenue de la Gare, Fribourg.
Pharmacie-Droguerie G. Lapp, rue St-Nicolas, 150, Fribourg, et dans toutes les pharmacies, drogueries et bonnes parfumeries. Fr. **0.80** l'enveloppe.

CHIEN D'ARRÊT

J'offre grand prix

pour chien *arrêt, rapport et* ne parfait obéissant, excellent à bécasse et marais. 4-5 ans, quête modérée, si qualités exigées n'étaient établies rompra marché.

Faire offres avec prix tout de suite pressé, à **M. Besse, Hôtel St-Bernard, Martigny** (Valais). 4422

ON DEMANDE A LOUER
à Fribourg

locaux bien conditionnés d'environ 300 m³

pouvant servir d'entrepôts. 4477
S'adresser sous chiffre P 4769 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

A VENDRE

deux bons chevaux

dont un de trait, 7 ans, et un de voiture, 12 ans ; tous deux garantis. 4475
S'adresser sous P 1540 B à Publicitas S. A., **Bulle.**

FUMIER

On en demande 500 à 1000 pieds sur wagon. **Charles Wohlers, la Conversion** (Vaud).

BOIS

à vendre

A vendre 120 stères quartiers sapin secs et 150 stères foyard.
S'adresser à **Ad. LUTHY, Hôtel de Ville, Bulle.** 4367

Fréd. Hanselmann
— Place de la gare —
Coiffeur
pour
Dames et Messieurs
Postiches-Manicure
Massage facial

Dames actives
gagnent
10 à 14 fr. par jour

sans capital, par la vente d'un article léger, dont chaque dame est maintenant acheteuse. Pour port et échantillon, 40 cts. en timbres à **J. Rech, Bienne.**

Grande Huilerie

Achèterait graine de colza et pavots. 4506
Offres et prix sous chiffres T 25450 L Publicitas S. A., **Lausanne.**

A VENDRE
petit bâtiment

bien exposé au soleil, à proximité de la ville ; 3 appartements et terrain, eau. 4474
S'adresser à Publicitas S. A., **Bulle,** sous P 1544 B.

VOLAILLES

pour la ponte

les meilleures pondeuses
Prix courant gratis.
MOULAN, Meyriez-s/-Morat

Viande fraîche
DE
jeune cheval

à la **Boucherie chevaline L. Hess, ruelle des Augustins, Fribourg.** 4514

ON DEMANDE A LOUER

un domaine

de 30 à 80 poses, pour le 22 février 1919, payable à l'avance.
Adresser les offres à **Joseph Chappuis, feu Jacques, à Magnedens.** 4547

AVIS AU PUBLIC

L'utilisation des déchets secs de cuisine et de jardin

Selon décision du Département suisse de l'Economie publique, tous les ménages de la ville de Fribourg sont invités à réunir, dans un récipient spécial, les déchets secs de cuisine et de jardin pouvant servir à l'alimentation du bétail.

Il est interdit de mélanger ces déchets avec des matières impropres ou nuisibles pour l'allourgagement.

Le service de la voierie recueillera régulièrement ces déchets avec l'enlèvement des balayures.

La Direction de l'Edilité rend la population attentive *aux amendes prévues pour toutes les contraventions intentionnelles* aux prescriptions ci-dessus, ainsi que pour les contraventions commises par négligence.

PLAQUES MÉTALLIQUES
gravées en relief et en creux

pour machines, pour l'électromécanique, l'optique, etc.
Echantillons et prix sur demande.
MARKWALDER & Cie, Saint-Gall.

TOURBE

La Société des tourbières « Maison Rouge » de **Rosé,** et **Garmiswil,** de **Guin,** offre tourbe malaxée sèche pour chauffage et industrie.
Ecrire à : **EXPLOITATION de TOURBIÈRES, Berne (Hirschengraben, 10).** P 4803 F 4525

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 65
Fabrique spéciale de **CERCUEILS** Téléphone **COURONNES** Grand choix de
Siège social : **LAUSANNE**

Une maison d'affaires de la place **demande** pour tout de suite ou éventuellement pour l'année prochaine

UN PREMIER ÉTAGE
pour y installer ses bureaux

Adresser les offres sous chiffre P 4772 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 4482

Adressez-vous directement au Fabricant

MONTRE MUSETTE

5 ans de garantie — Infaillible — Elégante — Solide

8 jours à l'essai
N° 205

N° 205. Ancre 15 rubis, forte boîte arg. 800/000 contrôlé, superbe décor.
À TERME : Fr. 42.—
Acompte, Fr. 10.— Par mois, Fr. 5.—
Au comptant : **Fr. 38.—**

Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE »

aux seuls fabricants :
Guy-Robert & Cie
Rue Doubs, 71
« Fabrique Musette »
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison suisse fondée en 1871

DOMAINE
à vendre

Pour cause de décès l'hoirie de **M. Auguste Michaud,** vétérinaire, à Estavayer, offre à vendre le domaine d'environ 20 hectares (55 poses) terrain première qualité, qu'elle possède à **Frasses.** Beaux vergers et jardins attenants au bâtiment. Grande maison d'habitation, grange, écuries, porcherie, remises, grenier, bûcher, le tout entièrement construit à neuf. Vastes places d'aisance. Situation exceptionnelle au bord de la route cantonale Estavayer-Payerne.

Pour offres et renseignements, s'adresser à **H. B. BOVET,** *juge de paix,* **à Estavayer-le-Lac, jusqu'au 1er septembre prochain.** P 662 L 4336

Attention aux contrefaçons !

Il n'y a pas de **produit similaire ni remplaçant le Lysoform,** mais seulement de grossières imitations. — Exigez sur tous nos emballages notre marque déposée :

Lysoform

Société suisse d'antisepsie Lysoform, Lausanne.

AGRICULTEURS
Utilisez pour vos labours et déchaumages
LES
Tracteurs charrues agricoles

Rendement de 4 à 6 poses par jour.
S'adresser : **P. J. BLASER S. A. Ingénieurs, Fribourg.**